

# Faubourg de Cambrai

# Atelier de Travail Urbain

## Voyage d'étude à Bruxelles ∞ 15 juin 2002

### Objectifs du voyage :

L'objectif de la visite est de voir des expériences et réalisations variées qui puissent apporter des éléments et des références (positives ou négatives) utiles pour le projet de réhabilitation du Faubourg de Cambrai. Il ne s'agit pas de modèles à suivre, mais seulement d'expériences dans des quartiers très différents. Patrick SÉLÉNART, d'Habitat et Participation, nous a accompagné dans notre parcours pour nous donner des explications complémentaires.

### Déroulement de la visite :

- Molenbeek, porte ouest de Bruxelles, et son parc Bonnevie
- Un petit tour dans le centre de Bruxelles, et déjeuner au Kan'H
- Floréal, la cité-jardin à l'est de Bruxelles
- Louvain-la-Neuve, la ville et son université



au départ...

et

au déjeuner!



### Participants :

Fatima AIT AHMED, Kabira AIT SAID, Philippe BALZA, Karim BELKACEM, Malika BELKACEM, Safia BELKACEM, Ali BENABDERRAHMANE, Ali BENGADI, Cathy BILLOIRE, Jean-Michel BILLOIRE, Patrick BODART, Ginette CARLIER, Muriel CHOCHOIS, Anne CORDIER, Jeanine DELBOVE, Alfreda DUSSART, Désiré DUSSART, Jean GRACZEK, Fouzia IDBAHMANE, Nelly JOUGLET, Armelle LEROY, Martine MICHEAUX, Kheira RABAH, Arnaud SEVERIN, Anissa TAZIR, Nadia TAZIR, Yasmina TAZIR.

Crédit photos: Karim et Safia BELKACEM, Muriel CHOCHOIS, Patrick BODART, «arpenteurs» .



# Molenbeek, et le parc Bonnevie

Au bord du canal, à la limite avec la commune de Bruxelles-ville, Molenbeek est une commune de la Région Bruxelloise déchirée par l'ouverture en superficie du métro. Geert DE PAUW, qui travaille à la Maison de Quartier, nous explique la situation du quartier : ouverture du métro en 1976, démolition de 160 logements laissant sur plusieurs centaines de mètres un terrain vague abandonné durant plusieurs années. Tout au long de ce large couloir, nous avons visité plusieurs réalisations.

D'abord, un **essai d'entrée de ville** avec un bâtiment moderne abritant commerces, bureaux et logements qui devrait avoir son correspondant de l'autre côté de la rue pour former une espèce de porte marquant l'entrée de la commune de Molenbeek. **Résultat peu convainquant**, prolongé par un ensemble de logements individuels construits par la Société Régionale de Développement Bruxellois. Un peu plus loin, un imposant commissariat de police marque la présence des forces de l'ordre au cœur de ce quartier très populaire où la volonté politique est de recréer de la mixité sociale.

Nous continuons à suivre ce large couloir pour arriver au **Parc Bonnevie**. Cet espace, muré juste après les travaux du métro, mais considéré comme idéal pour les loisirs des enfants du quartier, a fait l'objet d'une forte mobilisation des habitants : peintures sur le mur d'enceinte, destruction du mur pour occuper l'espace intérieur, élaboration d'un projet de parc... En 1996, le parc est inauguré, les jeux d'enfants sont décorés de couverts, d'œufs sur le plat, de poissons, le toboggan correspond à l'eau qui coule de la théière, le tourniquet est une tasse, etc. **Ce sont les enfants du quartier qui ont conçu ces décors, réalisés ensuite en grand format par les jeunes aujourd'hui constitués en petite entreprise**. Cette entreprise emploie 4 personnes qui construisent des jeux du même type pour d'autres parcs et entretiennent le parc Bonnevie.



Au bout de cet espace ouvert par les travaux du métro, nous faisons le tour d'un ensemble de logements. **Châssis colorés, volumes différenciés, portes individuelles alternées avec des entrées collectives**, ces logements privés sont assez variés. De l'autre côté de l'ensemble, ce sont des logements sociaux : la qualité architecturale et la variété des formes et des matériaux ne sont plus aussi présents.

f  
*j'ai bien aimé les immeubles avec les boiseries vertes ; il n'y a pas d'entrées collectives, mais des coursives et des entrées séparées au rez-de-chaussée, ce qui diminue le nombre de cage d'escaliers, et donc leur entretien et nettoyage ; dans une entrée, il y avait tout de suite un local pour vélos et landaus, donc accessible dès qu'on entre ; ça fait maison !*

*dans un collectif comme celui-ci, chaque logement peut avoir un signe différent grâce à une variété des détails architecturaux*



*il faut garder en tête que les gens se sont impliqués pour réaliser le parc et aussi que ça a créé de l'emploi ; l'entretien est réalisé par l'entreprise qui a construit les jeux, ça crée de l'emploi et c'est bien entretenu*



*c'est bien les tables de ping-pong en béton car ça ne casse pas ; c'est bien les jeux au milieu des maisons car c'est surveillé et les mamans peuvent voir leurs enfants ; les décorations sont étonnantes ; si les jeux font du bruit, le fait de fermer le soir résout le problème*



*c'est bien le fait que les aires soient bien délimitées et que ce soit fermé le soir pour éviter les problèmes tard dans la soirée ou tôt le matin, et si les jeux font du bruit ; il peut y avoir des problèmes si des chiens vont y faire leurs besoins ; mais il y avait de l'eau au pied des balançoires ; le jeu avec les deux cordes, c'est dangereux si on écarte les jambes*



*c'était bien les jeux ; c'est assez animé ; c'est bien quand on n'a rien à faire le week-end*

# Louvain la Neuve, la ville récente

Parcours riche en surprises dans la ville nouvelle, qui fait partie de la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve qui compte 27.000 habitants. Il s'agit d'une ville créée dans les années 1970 qui accueille l'Université Catholique de Louvain. Tout le centre de la ville est piétonnier et repose sur une «dalle» de béton armé qui couvre des parkings souterrains. Plusieurs quartiers encerclent le centre-ville et accueillent une population en pleine croissance.

C'est Louis POSSOZ, ancien président de l'association des habitants de Louvain-la-Neuve qui nous a montré sa ville. Nous sommes d'abord passés dans le quartier du Biéreau, le plus ancien de la ville (25-30 ans). Un quartier essentiellement constitué de maisons individuelles avec quelques ensembles de petits collectifs. Toutes les constructions sont en briques, norme imposée par l'urbanisme. Dans la rue de l'Espinette nous regardons surtout la manière dont se croisent les circulations piétonnes et la route, le mélange des constructions, les aménagements de la rue pour limiter la vitesse, les stationnements autos.

Le quartier des Bruyères est le plus récent ; les normes urbanistiques ont un peu évolué ; les façades sont plus variées (matériaux, couleurs, formes). Nous faisons le tour du quartier en empruntant une rue où alternent passages plus étroits avec élargissement et petites places qui servent pour le stationnement des voitures. Beaucoup de maisons individuelles accolées les unes aux autres, quelques immeubles.

Avec le car, nous contournons la ville pour y entrer de nouveau par le quartier des Clos. Dans cet ensemble relativement «fermé» de maisons individuelles, tous les logements disposent d'un double accès : une façade sur rue et une façade donnant sur des circulations piétonnes. Nous nous sommes passés par ces circulations piétonnes d'un ensemble de logements sociaux à des maisons privées, chaque fois organisés autour de placettes avec des jeux d'enfants (bac à sable, balançoires, ...).

Nous sommes descendus à pied jusqu'au centre ville, en traversant quelques ensembles de logements collectifs, puis de «kots» (logements étudiants collectifs).

La pause café et le voyage du retour ont permis de continuer les conversations sur ce que nous avons vu.



*j'ai bien aimé les deux fresques ; la disparité des maisons, c'est plein de détails qui font la vie; l'architecture diversifiée ça accentue l'effet de résidence; les rues sont propres ; c'est bien fleuri*

Ce compte-rendu, élaboré par "Periferia" et «arpenteurs», n'est pas un relevé de décisions mais un résumé des questions présentées et débattues collectivement par l'Atelier de Travail Urbain



*j'ai bien aimé le stationnement de voitures qui occupe la place d'une maison; on peut circuler à pied, même si on a des courses ou une poussette d'enfant*



*la ville était particulièrement calme car c'était les examens, c'est plus animé à partir de septembre; c'est assez vivant ; au cinéma, il n'y a pas d'affiches qui nous assomment ; la maison médicale, elle est complètement fondue parmi les maisons*



*c'est pas fonctionnel, c'est trop tassé ; comment faire s'il y a une urgence ? c'est pas sécurisant avec tous les recoins, les détours, les souterrains... il y a trop d'accès piétons ; le centre, c'est trop minéral, alors que le quartier du Biéreau est plus végétal; les rues étroites, c'est pas un problème pour les pompiers, les ambulances ? et même si c'est calculé pour eux, le problème c'est quand une voiture se gare là où elle ne peut pas ! donc ce type d'aménagement est bien si on est discipliné*

Arrêt mérité au restaurant « le Kan'H » pour le déjeuner avant de reprendre la route pour les visites de l'après-midi. Nous quittons le centre par le Palais Royal, le Cinquantenaire, l'avenue de Tervueren, le parc et les étangs de la Woluwe.

## au centre de Bruxelles



Traverser la ville, c'est aussi l'occasion d'avoir l'attention attirée par des éléments différents :

*j'ai bien aimé la statue avec le monsieur qui sort de l'égout ; c'est bien la double passerelle pour piétons et vélos, car nous on a des problèmes sur le pont à Faubourg de Cambrai quand les vélos montent sur le trottoir, on n'est pas sécurisés*



Nous traversons le centre de la ville : la Bourse, l'axe Nord-Sud, la Porte de Hal, le Palais de Justice qui surplombe le centre de la ville, la Place Royale.

Nous remontons dans le car et avant de quitter Molenbeek, nous passons tout près de deux immeubles de logements sociaux construits à deux angles de rue. Terrasses suspendues, couleur bleue, murs recouverts de bois sont quelques signes distinctifs de ces constructions peu banales.

## Floréal, ville idéale ? Cité-jardin, côté jaune

A Watermael-Boitsfort (commune de la partie est de la Région Bruxelloise), deux cités-jardins ont été réalisées dans les années 1920. L'idée de départ était de faire un morceau de campagne dans la ville. Organisés en coopérative, les habitants de l'époque étaient des ouvriers, des employés, des instituteurs. Aujourd'hui, la cité-jardin est habitée par une autre population, mais reste caractérisée par une présence abondante d'espaces verts, de sentiers et ruelles.

Nous avons parcouru quelques rues avec des maisons toutes semblables, aux boiseries jaunes, sans clôtures entre chaque terrain, avec des passages pour piétons, des escaliers, des petites places...



*j'ai bien aimé Floréal avec les piétonniers et comme les rues sont étroites, les autos roulent lentement ; il y avait peu d'enfants à Floréal ; j'ai eu un coup de cœur pour la cité-jardin qui donne envie d'y habiter, avec une nature très présente et en même temps sauvage ; la diversité des arbres, variété du type de feuillage, de leur taille, des couleurs ; l'entretien est fait par la coopérative, ça donne de l'emploi et c'est propre !*